LA MODE

ROBES DE TAFFETAS

Sans enlever de prestige aux trapèzes qui nous paraissent toujours aussi harmonieux, à la ligne droite que la femme économe souhaitée voir régner longtemps encore, les robes de style tiennent une certaine place dans les modèles nouveaux. Pour elles, surtout, les taffetas renaissent brillamment. Leur froufroutement élégant s'unit fort bien à la matité du tulle ou à la fragilité de la dentelle. Il est de fait qu'un frais plissé de tulle ou un délicat voilage de dentelle aura, sur une toilette de taffetas, un autre attrait qu'une lourde broderie ou qu'un perlage trop fourni.

Une robe de taffetas bleu, par exemple, pourra s'incruster de dentelle or ou argent. Une collerette en mousseline de soie d'un ton vif, des plissés aux manches seront toujours du meilleur goût. Il ne faut même parfois que la note claire de l'organdi pour garnir de la plus charmante façon une simple robe de taffetas. D'étroites dentelles de Valenciennes mettront aussi au bord des volants qui ont une grande vogue en ce moment, leur cachet d'une incomparable finesse. D'autres fois, miroiteront sur le taffetas d'innombrables paillettes de nacre.

Pour la femme classique, le taffetas noir tient le premier rang, tandis que les taffetas changeants et clairs ont les sympathies des coquettes qui sont toujours à l'affût des nouveautés. Le blanc et le rose qui parent avec éclat la grâce juvénile sont les teintes préférées. Le mauve « ophélia » atteint aussi beaucoup de suffrages.

Mais que nous soyons jeunes ou d'un certain âge, nous trouverons dans le taffetas une étoffe aux précieux avantages. Qu'arrive en effet, inopinément, une cérémonie à laquelle nous ne pouvons manquer d'assister. Quelle angoissante constatation que celle-ci : « Je n'ai rien à me mettre ! » Vite ayons recours au taffetas au riche aspect et pensons que pour « avoir plus facilement une robe à se mettre », il est diverses solutions. L'une d'elles consiste à confectionner soi-même ses toilettes. Toutes les femmes savent manier l'aiguille et les ciseaux ; ce n'est donc pas la mer à boire que de tailler, en s'aidant de nos bons patrons, une robe dans le genre de notre modèle d'aujourd'hui (N° 4806). En taffetas souple, cette petite robe de style s'orne de roses faites dans le même tissu. Une natte en crêpe Georgette que l'on pourrait remplacer par de mignonnes roses, borde l'encolure du corsage qui est long et dont les manchettes se croisent élégamment. La jupe fort ample est très froncée aux hanches.

Une autre solution pourra être l'utilisation d'une robe démodée ; d'un de ces fourreaux de taffetas, par exemple, qui eurent leur époque de succès. Comment lui donner une allure nouvelle ? Un voilage de crêpe de mousseline, la rendra ravissante ; des incrustations de cachemire, disposées avec goût, feront merveille ; un petit boléro et deux bas de laine transformeront votre « fourreau noir » en une riche toilette du soir.

J'allais oublier une troisième solution, celle qui consiste à ne pas s'écarter de ce cadre d'élégance, simple dans lequel la femme est toujours gracieuse.

COUSANT MADELEINE.

Les drapés harmonieux restent toujours en grande faveur.

Création Pangon.

(Photo Manuel)

PATRON N° 4806

Robe de style en taffetas mauve « ophélia »
Métrage : 4 m. 50 en 80.
Mannequin : 44.

Notre Patron-Prime

Afin de faciliter dans la mesure du possible à nos nombreuses lectrices leur tâche parfois ardue de Couturière nous publions chaque semaine un ou plusieurs modèles portant un numéro. Il suffit de remplir le bon ci-dessous et de nous envoyer la somme de *1 franc en timbres-poste* pour recevoir

Le Patron-Prime

du modèle choisi dans le *Réveil*.

Bon pour le PATRON-PRIME
N° 4806

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le patron N° 4806

M.....

rue.....

à.....

département.....

Ci-joint la somme de 1 franc.

ATTENTION !! Indiquer très lisiblement votre nom et votre adresse.

La *somme de 1 franc doit être versée en* timbres-poste.

Envoyer votre demande de PATRON-PRIME à l'adresse suivante :

Service des PATRONS-PRIMES
REVEIL
186 bis, rue de Paris **Lille**

Champagne

Très ancienne maison de Reims cherche **AGENTS Régionaux** à la commission. Conditions très avant. Ecr. C. V. Plazal, 7, rue Clauzel, Paris. 3575.

Le Réveil Illustré

est en vente partout

16 Pages :: 20 Centimes

Calories et Vitamines

Le lait fournit à la fois les calories et les vitamines nécessaires à l'alimentation et au bon fonctionnement de la machine humaine. C'est donc un aliment des plus précieux, pourvu qu'il ait conservé intégralement ses éléments constitutifs et que rien ne soit venu altérer sa pureté. Le lait Gloria, concentré, non sucré, stérilisé, grâce à sa richesse en crème, grâce à sa teneur en vitamines, remplit toutes les conditions requises pour constituer un lait parfait.

Sté. Aux. Établissements Prowell. S. A. 19, Bd Malesherbes, Paris. Elysées 44-33.

Gloria

Le lait parfait

62 *Etiquette rouge et blanche.*

T. S. F.

EMISSIONS RADIOLA. — 8 juin. — 12 h. 45, informations de la matinée, cours des colons du Havre Liverpool et Alexandrie. — 12 h. 55 : Radio-concert, par orchestre Lucien Radiola. — 17 h. : cours de la bourse du commerce : de Paris, du Havre, de New-York, de Liverpool et d'Alexandrie. — 17 h. 10 : informations financières de Paris et de Londres, cours des changes. — 17 h. 20 : Radio-Dancing par orchestre spécial Radiola. — 20 h. 45 : Ouverture du Cosi-Fan-Tutte (Mozart) ; informations. — 21 h. : Festival Mozart, avec le concours de Mlle Estelle Seyman, lauréate du conservatoire : 1. Allegro de la Symphonie Jupiter ; 2. Final du premier Concerto, flûte ; 3. Air des Noces de Figaro, chant, Mlle Estelle Seyman ; 4. Idomenée violon ; 5. Danse des Clochettes, de la Flûte enchantée ; 6. Air de Zerline, de Don Juan, chant, Mlle Estelle Seyman ; 7. Menuet, violoncelle ; 8. Air de Cosi-Fan-Tutte, chant, Mlle Estelle Seyman ; 9. Marche Turque.

Ce journal est en lecture dans le Hall de **l'AGENCE HAVAS**
62, Rue de Richelieu. PARIS

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 6. — *Viandes.* — Bœuf derrière, 1re q., 7,80 ; quart devant 1re q., . . . ; bavettes, 5.20 ; cuisses, 6.50 ; moutons carrés parés, 16 ; épaules 1re q., 8.50. — Gigot 1re q., 12 ; 2e q., 10 ; veaux pans et cuisseaux, 10 ; basse complète, 6.50 ; porcs longe, 10.50 ; jambons, 10 ; filets, 10.50.

Volailles. — Lapins morts du Gâtinais, 7.35 ; autres catégories, 7.25 ; pigeons morts petits, 3.50 ; gros, 6.50 ; lapins vivants, à . ; poulets morts de Bresse, 16.25 ; ordinaires, 14.50 ; pintades . . .

Légumes. — Ail, 220 ; champignons extra, . . . ; ordinaires, . . . ; carottes nouvelles, 130 ; crosne, 320 ; échalottes-oignons, 60 ; épinards, 140 ; oignons, 90 ; haricots verts, 305 ; pois verts, 160 ; haricots beurres, 360 ; navets, 170 ; poireaux, 100 ; pommes de terre, de Hollande, 43 ; de Paris, 120 ; saucisse rouge, 40 ; choux-fleurs, 50.

Beurres et œufs. — Centre-ouest Normandie, 9 ; Bretagne, 8.50 ; Charente et Poitou, 9 ; Touraine 8.80 ; divers, 7.50. Marchands Normandie, 8.50 ; Bretagne, 8 ; Centre, 7.50 ; divers, 7.60.

Œufs Normandie, extra, 382 ; choix, 330 ; Bretagne choix, 330 ; ordinaire 290 ; Touraine choix, 380 ; ordinaire, 330 ; Poitou choix, 360 ; ordinaire, 320 ; Auvergne, 330 ; Midi choix, 350.

Fromages. — Brie laitier, 95 ; Coulommiers double crème, 320 ; divers, 85 ; Camembert Normandie 160 et forme Camembert, 75 ; Gruyère Emmenthal, 1.000 ; Comté, divers, 900 ; Port Salut, 500.

Cafés. — LE HAVRE, 6. — Ouverture. — Juin, 210.50 ; juillet, 204 ; août, 194.50 ; septembre, 187.75 ; octobre, 182.75 ; novembre 180.50 ; décembre, 175 ; janvier, 173.25 ; février, 171.50 ; mars, 170 ; avril, 168 ; mai, 166.25.

Tendance soutenue. Ventes : 3.500 sacs.

MARCHES DE LA REGION

MAUBEUGE, 6. — Beurre, 11 fr. le k. ; oranges beaux, 0.25 la pièce ; mandarines, 0.20 pièce ; camembert, 1.75 la boîte ; bouteilles, 1 fr. pièce ; œufs, 0.35 pièce ; citrons, 0.40 pièce ; bananes, 0.60 ; oranges, 0.25 et 0.30 ; oignons, 0.25 le k. ; aulx, 1 fr. le bouquet ; pommes de terre, 1.25 le k. ; tomates 2.75 la livre ; haricots verts, 1 fr. la livre ; carottes, 1 et 2 fr. la botte ; choux verts, 0.30 à 1 fr. pièce ; choux-fleurs, 2 à 2.50 pièce ; poireaux, 1 fr. la botte ; navets, 2.25 la botte ; céleri, 1 fr. le pied ; laitues, 0.50 pièce ; radis, 0.75 la botte ; artichauts, 1.25 pièce ; épinards, 1.50 la livre ; pois nouveaux, 2.50 la livre ; raie 7 fr. le k. ; maquereaux, 7 fr. ; plies, 6 fr. ; poules, 14 à 20 fr. pièce ; poulets, petits, 6 à 7 fr. ; poulettes, 20 fr. ; canards, 16 fr. ; oies 30 fr. ; pigeons 6 fr. ; lapins, 18 à 20 fr. ; lapins écorchés, 11 fr. le k.

Marché aux bestiaux. — Il a été amené : 18 génisses, 5 bœufs, 25 chevaux de trait ; 13 poulains ; 5 ânes ; 68 porcs.

Hausse de 25 à 30 fr. sur les chevaux. — Vaches laitières, 2.000 fr., porcelets, de 200 à 300 fr.

BERLAIMONT, 6. — Beurre en gros, 9, 9.50, 10 fr. le k. ; détail, 10.50 ; œufs frais, 0.35 pièce ; fromage blanc, 0.50 le k. ; marcottes, 5 à 7 ; pommes de terre, 0.40 ; nouvelles, 1.50 à 1.75 ; oignons, 0.75 ; ail 0.50 ; échalottes, 2.50 ; carottes, 0.40 ; petits pois, 1.75 à 2.50 ; haricots, 6 fr. ; tomates, 6 fr. ; laitues 3 pour 1 fr. ; choux-fleurs, 1.75 à 2.25 pièce ; choux verts nouveaux, 0.75 à 1 fr. ; oignons nouv., 2 fr. ; aulx nouv., 1.75 ; carottes nouv. 2.50 et 1.25 ; poireaux, 3 fr. ; radis 1.50 ; artichauts, 1.25 ; navets nouv., 2.75 ; asperges, 10, 6, 5.50 ; oranges, 0.30 à 0.60 ; citrons, 0.60 ; bananes, 0.60 à 0.75 ; noix, 4.50 le k. ; pommes, 1 fr. ; cerises, 4.50 ; fraises, 7 fr. ; marmereaux, 4 fr. le k. ; rougets et merlans, 6 fr. le k. ; raie, 6 fr. ; cabillaus, 6.50 ; congre, 6 fr. ; anguille, 6.50 ; crevettes 8

MERVILLE, 6. — Œufs, 9.50 à 10.00 le quart ; beurre, 5 à 5.50 la livre ; poulets, 18 à 22.00 la paire ; poules, 22 à 30.00 la paire.

Une Bonne Habitude

C'est une habitude appréciée de tous de donner des preuves de ce que l'on avance. Voilà pourquoi nous citons ici le témoignage de M. C. Léon, 27, rue de Bethune, à Wattrelos « Depuis longtemps nous a-t-il dit le 16 février 1911, non seulement je souffrais des reins, mais encore de beaucoup de malaises qui rendaient ma santé très précaire. J'ai obtenu d'excellents résultats par l'emploi des Pilules Foster, ainsi que mon fils, qui les a employées avec le même succès. »

Onze ans après !

Le 22 avril 1922, M. Léon nous a écrit : « J'ai le plaisir de vous apprendre que, depuis que mon fils et moi avons fait usage des Pilules Foster, nous n'avons ressenti aucune douleur de reins, ni aucun malaise. »

C'est sur la foi de pareils témoignages que journellement, tant de malades retrouvent la santé en employant les Pilules Foster. Toutes Pharmacies, la boîte 4 fr. 40, dont l'action douce et sûre est remarquable dans les cas de maux de reins, douleurs, rhumatismes, sciatique, goutte, gravelle, coliques néphrétiques et contre les malaises, la lassitude, les troubles urinaires dus à un excès d'acide urique dans le sang. Dans l'hydropisie, les Pilules Foster ont une action spécifique sur les enflures, qu'elles font disparaître. Prises à temps, elles évitent le mal de Bright, ou albuminurie chronique qui, une fois déclaré, devient incurable et mortel.

HENIN-LIETARD, 1er. — œufs, le quart, 10 à 10.50 ; beurre, la livre, 5.75 à 6 ; fromages : maroilles, la pièce, 7 fr. ; requefort, le k., 12 fr. ; gruyère, kilo, 12 ; hollande, 6 ; camembert, pièce, 1.50 à 2.50 ; veau, 9 à 14 fr. ; bœuf, 4.50 à 14 ; mouton, 10 à 12 ; porc, 10 à 12 ; jambon de pays, 24 ; jambon étranger, 10 à 12 ; cheval, 3 à 12 fr. ; poules, pièce 12 à 25 ; poulets, 18 à 27 ; canards, 18 ; oies, 26 à 35 ; lapins 10 à 24 ; pigeons, couple, 9 à 16 ; poissons : raies, pièce, 2 à 15 fr. ; carrelets, 6.50 à 2 ; maquereaux, 1 à 2 ; rougets 0.25 à 1.50 ; caringues, 0.30 à 0.75 ; crevettes, le livre, 3 fr. ; poisson d'eau douce, 8 fr. ; légumes : pommes de terre vieilles 0.30 ; nouvelles, 1.50 ; carottes vieilles, 0.25 ; nouvelles, 1.25 ; navets, 0.50 ; choux verts, 0.50 ; choux-fleurs, 2 à 2.25 ; poireaux, la botte, 0.25 ; salades, 0.35 ; tomates, 4.50 ; artichauts, 1 à 1.25.

COTE DE LA LAINE A ROUBAIX

ROUBAIX, 7. — On a coté en bourse, ce matin : juillet, 36 a. ; août, 35 a. ; septembre, 35 a. ; octobre, 34.50 a. ; novembre 34.50 a. ; décembre, 34.50 a. ; janvier 34.50 a. ; février, 34.50 a.

Affaires enregistrées en Bourse, à midi : néant.

Aux Asthmatiques

De tous les remèdes connus, aucun ne calme et ne guérit aussi rapidement que la Poudre Louis Legras. Elle dissipe, en 45 secondes, les plus violents accès d'asthme catarrhe, essoufflement, oppression, toux de vieilles bronchites, rhumes négligés, suites d'influenza, de pleurésie et autres affections des poumons. Ce précieux remède a obtenu la plus haute récompense à l'Exposition Universelle de 1900. Une boîte est expédiée contre mandat de 2 fr 95 (impôt compris) adressé à Louis Legras, 1, Bd Henri-IV, Paris.

MARCHES DES COTONS

LE HAVRE, 7. — Clôture. — Tendance calme ; ventes, 4300 balles. — Juin, 564 ; juillet, 542 ; août, 524 ; septembre, 490 ; octobre, 474 ; novembre, 463 ; décembre, 455 ; janvier, 451 ; février, 450 ; mars, 446 ; avril, 446 ; mai, 443.

LIVERPOOL, 7. — Juillet, 1482 ; octobre, 1334 ; janvier, 1277 ; mars, 1260 ; mai, 1244.

NEW-YORK, 7. — Clôture. — Juillet, 2769 ; octobre, 2437 ; décembre, 2390 ; janvier, 2362.

VIGUEUR ET ENTRAIN AUX FAIBLES ET AUX ANÉMIÉS

Dans la plupart des cas l'état des personnes faibles, nerveuses, débilitées, anémiées provient souvent d'une insuffisance de fer dans le sang. Si ces personnes prenaient la peine de fortifier leur système nerveux et d'enrichir leur sang, elles retrouveraient bientôt leurs forces et jouiraient d'une énergie et d'une vitalité nouvelles. Un tel résultat peut être rapidement et facilement atteint en prenant du Kassium à chaque repas.

Le Kassium se trouve en vente chez tous les pharmaciens et étant donné qu'une boîte contenant un traitement de deux semaines ne coûte que 2 fr. 50, la dépense est minime. Commencez ce jour même à prendre du Kassium et vous remarquerez avec quelle rapidité vos forces reviendront. Cette lassitude, cet énervement maladif, cette fatigue qui vous déprime disparaîtront bientôt et une amélioration prompte et sensible se fera sentir aussi bien dans votre apparence que dans tout votre état général.

Métamorphose

Il est des cas extraordinaires devant lesquels les plus sceptiques voient leur incrédulité faire place à l'admiration. Ces considérations nous sont inspirées par le retour à la santé d'une jeune fille de vingt-huit ans, Mlle Valentine Herbault, brodeuse, 106, cours de Vincennes, à Paris, après l'usage des Pilules Pink. Mlle Herbault avait dû à une anémie précoce, accrue par une vie sédentaire la perte de ses forces. Elle était devenue très pâle, avait des maux de tête fréquents et était sujette à de telles faiblesses que souvent elle se trouvait mal. Elle se décida finalement, sur le conseil de plusieurs de ses amies, à faire usage des Pilules Pink.

Mlle Valentine HERBAULT.
(Cl. Pierre Petit).

Peu à peu elle reprit quelques couleurs, sentit ses forces revenir sensiblement, ses maux de tête disparurent, ainsi que les violentes douleurs qu'elle ressentait à certaines époques, et sa gaieté naturelle revint comme par enchantement. Aujourd'hui Mlle Herbault travaille sans fatigue et elle est heureuse de se donner en exemple à toutes les jeunes filles, si nombreuses, hélas ! qui sont atteintes d'anémie et éprouvent les mêmes symptômes qu'elle a éprouvés elle-même. Elle a bien voulu nous autoriser à publier ce qu'on vient de lire et qu'elle nous a, du reste, confirmé par écrit.

Ceci prouve que, lorsqu'on voit des exemples comme celui-ci, on ne doit pas hésiter à employer les Pilules Pink qui, en effet, donnent toujours de remarquables résultats contre l'anémie, la neurasthénie, l'affaiblissement général, les maux d'estomac, l'irrégularité des périodes.

Bourse de Lille du 7 Juin 1923

Charbonnages	C. pr.	Pr c
Albi	621 ..	618 ..
» Part	1585 ..	.... ..
Aniche	1110 ..	1115 ..
Anzin	1235 ..	1238 ..
Béthune	2770 ..	2825 ..
» 10e	261 75	268 50
Blanzy	1729 ..	1740 ..
Bruay	2485 ..	2502 ..
» 10e	257 ..	258 ..
Carvin	762 ..	776 ..
Ch Boulonn	202 ..	219 ..
Clarence	454 ..	462 ..
Courrières	575 50	583 ..
Crespin	160 ..	164 50
Douchy	1207 ..	1225 ..
Dourges	648 ..	654 ..
Escarpelle	1300 ..	1300 ..
Ferfay	490 ..	490 ..
Flines	30 ..	29 ..
Lens	346 50	350 25
» 10e	184 ..	.... ..
Liévin	250 ..	250 25
» c. de 30 act	7500 ..	7500 ..
Ligny	1338 ..	1330 ..
Marles 70 %	377 ..	379 75
Nord d'Alais	65 ..	66 ..
Ostricourt	830 ..	840 ..
Thivencelles	274 50	274 50
Vendin	308 ..	309 75
Vicoigne	560 ..	562 ..
» 10e	270 ..	.... ..
Vimy	315 ..	310 50
Frankenheiz	700 ..	715 ..

Pétroles	C. pr.	Pr c
Bordeni	247 ..	235 ..
Bustenari	251 ..	250 ..

Pétroles	C. pr.	Pr c
Dabrowa Cap.	616 ..	621 ..
Estera	196 ..	190 ..
Fin. Pétrole	345 ..	350 ..
Fr Polonaise	401 50	395 ..
Grabownika	278 ..	282 ..
Ind Pologne	289 ..	290 ..
Karpathes	661 ..	670 ..
Lille-Bonp. ord	1221 ..	1221 ..
» » prior	1677 ..	1675 ..
Milano	241 ..	240 ..
Monte-Carlo	300 ..	300 ..
Omn. Pét. Nord	650 ..	656 ..
Pechelbronn	735 ..	758 ..
Polana	185 ..	.... ..
Potok	657 ..	650 ..
Pétr Premier	321 ..	320 ..
Raff Pét Nord	877 ..	865 ..
Renaisiérés	470 ..	465 ..
Silva Plana	234 50	232 ..
Wankowa	763 ..	745 ..
Zagors	131 ..	131 ..

Métallurgiques	Pr	C. pr
Blanc-Misseron	884 ..	900 ..
Aciéries France	575 ..	575 ..
» Longwy	950 ..	955 ..
Sambre et Meuse	2575 ..	2576 ..
Ch de France	261 ..	.... ..
Nicaise	1045 ..	1060 ..
» Part	618 ..	.... ..
Aubr et Viller	803 ..	.... ..
Biache-St-Vaast	5900 ..	.... ..
Etablis Cail	716 ..	708 ..
Denain-Anzin	2380 ..	2332 ..
Escaut Capital	2075 ..	2070 ..
Escaut Jouiss	1796 ..	.... ..
Etablissements Arbel	685 50	685 50

Métallurgiques	C. pr	Pr c.
Fives-Lille	1951 ..	1956 ..
Nord et Est	449 ..	441 50
Mat Fr Belge	1123 ..	1120 ..
Senelle Maub	1585 ..	1580 ..
Mat Transports	315 ..	313 ..

Valeurs diverses	C. pr	Pr c.
Comptt Lillier	1240 ..	1240 ..
Etabl Agache	1304 ..	1369 ..
Cot St-Quentin	500 ..	500 ..
Tiberghien	619 ..	615 ..
» Part	2279 ..	2279 ..
Filature du Nord	1259 ..	.... ..
— priv.	509 ..	.... ..
Kuhlmann ex d	622 ..	620 50
Tuil Beauvais	1532 ..	.... ..
» Part	691 ..	.... ..
Verrerie	164 ..	165 ..
» Part	141 ..	.... ..
Gl verres sp	6180 ..	6150 ..
Gl Aniche lib	2600 ..	.... ..
» » lib	1966 ..	.... ..
Cimts Haub	450 ..	465 ..
Cimts Français	5905 ..	5919 ..
Cimts Boulonn	788 ..	784 ..
El et G du Nd	387 ..	376 ..
Energ El N Fr	238 ..	238 ..
Bons du Trésor	491 ..	493 50
Bons du Tr (2e)	503 ..	501 ..
Obl Houilières	463 ..	463 ..
» (2e)	461 ..	456 ..
Oblig Lens	490 ..	490 ..
Obl Dt Nord 6 %	476 ..	.... ..
Cr Nat 1919	466 ..	471 ..
» 1920	478 50	479 75
» 1921	500 25	500 25
» 1922	486 50	488 ..
» 1922 (2e)	493 75	492 75
» 1923	497 ..	498 ..

La tendance qui s'était dessinée hier s'est nettement affirmée dès le début de la séance et ne s'est pas démentie jusqu'à la clôture. Les transactions ont été très larges et on termine sur des demandes suivies en Charbonnages.

Derniers cours : Aniche, 1.116 ; Bruay, 2.514 ; 259 ; Carvin, 777 ; Courrières, 586 ; Dourges, 665 ; Lens, 352 ; Liévin, 7.520, 252.50 ; Ostricourt, 839 ; Blanc-Misseron, 983 ; Cail, 699 ; Nord-Est, 437.

BOURSE DE PARIS DU 7 JUIN

Le marché a débuté très bien disposé sur les commentaires que suscite avec satisfaction le communiqué franco-belge au sujet de la question des réparations. D'ailleurs, la tension des changes en a confirmé la bonne impression. Ceux-ci sont fermes : la livre à 71.78 1/2 ; le dollar à 15.59 ; le mark à 0.02.

Les rentes françaises sont bien tenues : le 3 % à 57.70 ; le 5 % 1915 à 75.10 ; le 4 % 1917 à 51.20 ; le 4 % 1918 à 61.45 ; le 5 % 1920 à 88.75, et le 6 % à 87.05. Les actions de nos grandes banques sont résistentes : la Banque de Paris à 1405 ; le Crédit Lyonnais à 1560 et l'Union Parisienne à 820.

Les fonds et valeurs Ottomans sont lourds. Le Turc Unifié est revenu à 70.90 et le 5 % à 12.60. Les fonds et valeurs russes sont indécis. On commente les nouvelles de Moscou dans un sens assez défavorable. Les fonds et valeurs Mexicains sont fermes. Les valeurs de cuivre sont soutenues ; le métal est resté inchangé ; Rio, 2815. Les valeurs de cuivre ont été fermes à l'ouverture et moins bonnes en clôture. Say, 2752 ; Sucreries, 1195 après 1228.

Les valeurs de Pétrole sont fermes, surtout la Royal Dutch et la Shell.

L'INFORMATEUR FINANCIER.

LE CHANGE

PARIS, 7. — Clôture. — Londres, 71.785 ; chèques sur Londres, 71.65 ; New-York, 15.58 ; Allemagne, 0.02 ; Belgique, 86.20 ; Canada, 15.17 ; Danemark, 281.25 ; Espagne, 234 75 ; Finlande, 43.50 Grèce, 46 ; Hollande, 609 ; Hongrie, 0.25 ; Italie, 72.70 ; Prague, 46 ; Roumanie, 7.90 ; Suède, 413.50 ; Suisse, 279.25 ; Vienne, 22 ; Pologne, 0.0275.

Imprimerie du *Réveil du Nord*
186 bis, rue de Paris, Lille

Le gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 9 JUIN 1923 — N° 34

L'ANNEAU D'ARGENT

Grand roman d'amour par Georges de BOISFORÉT

DEUXIEME PARTIE

Celles qui pleurent

III

RUE DU RANELAGH

Alors que, totalement désemparée, la tête perdue, pauvre veuve harcelée... réduite aux abois... par des créanciers que le suicide de son mari, que sa situation si digne d'intérêt... si digne de pitié pourtant, n'avaient pas désarmés... oui, alors qu'elle se croyait près de sombrer dans la tourmente qui l'emportait, elle... et ses deux fils, Pierre Sartolles... simplement... noblement, lui avait tendu une main secourable.

Et il n'avait pas même réclamé le reçu des cent vingt mille francs qu'il avait avancés pour, que le nom de Mauroy sortît intact de cette tragique... de cette abominable aventure...

C'était Frédéric qui avait voulu que, en reconnaissance de cette dette..., elle signât douze billets de dix mille francs chacun... dont il avait dernièrement — au prix de quels sacrifices ! — payé la moitié au banquier, lequel... amicalement... affectueusement..., l'avait grondé de « si hâte à effectuer une restitution nullement pressante »

Et voici que... à peu de temps d'intervalle... par un brusque revirement..., un changement d'attitude inexplicable, inadmissible même, Pierre Sartolles la sommait brutalement d'avoir à lui rendre sans retard les derniers soixante mille francs...

Que se passait-il donc ?

Pour exprimer pareille exigence, il avait un motif.

Quel motif ?

En vain elle se le demandait.

Certes, c'était son droit, d'agir ainsi.

Il ne l'outrepassait pas !...

Mais cela était méchant, cruel, odieux. Cela ne pouvait être le fait de l'homme dont les sentiments élevés lui étaient connus...

— De l'homme que, jusqu'alors, elle avait considéré comme un sauveur, même le bienfaiteur des siens et vers qui allait, dans un élan sincère, toute sa gratitude.

Il ne devait pas ignorer... il n'ignorait pas que le pensionnat récemment fondé par elle grâce à son appui à lui, ne procurait à la veuve que les ressources tout juste suffisantes pour assurer son existence.

Les élèves n'étaient pas nombreuses.

Il fallait quelques années encore pour que l'institution fût connue... pour qu'elle prospérât...

Et, à cet effet, elle n'épargnait ni son temps, ni ses peines.

Ce n'était point Gaston qui... avec sa maigre solde de lieutenant... pouvait lui venir en aide.

Au contraire.

Souvent... lorsqu'il avait des frais trop considérables, des frais inattendus, lorsque, à la rue du Ranelagh, arrivait une grosse note de fournitures militaires, la note du tailleur, du bottier, et bien d'autres encore, c'était elle, madame Mauroy, qui en soldait le montant intégralement, car elle n'était pas sans se douter que le tiroir de la commode où le jeune homme plaçait son argent, devait être presque vide.

Dame, ça coûte cher d'être officier de cavalerie.

A Paris surtout.

Puis — à moins, comme un malheureux, de vivre relégué dans son coin, dans les quatre murs de sa chambre — n'avait-il pas, en outre du soin à prendre de son équipement, le souci de faire figure dans le monde ?.. Et, lorsqu'on ne possède pas de fortune... ce souci, cette obligation dont il est impossible de s'affranchir..., constituent un problème bien difficile à résoudre.

— Un problème duquel la veuve de l'agent de change... par un prodige d'économie dans leur petit ménage..., parvenait à se tirer avec honneur.

Méticuleusement, jalousement, elle veillait à ce que jamais rien ne manquât à Gaston...

— A ce que, à cause d'une regrettable, d'une décevante question d'argent, il ne dût pas renoncer à des relations qui, un jour ou l'autre, pouvaient être pour lui fort précieuses.

— Et qu'il était de bonne politique au jeune homme de conserver.

Pour lui — quelle mère en fera le reproche à la pauvre femme — elle s'attardait longuement à des rêves d'avenir.

Bien noté de ses chefs, officier d'une tenue, d'un savoir remarquables, d'une intelligence hors de pair, il était en état, il était en droit de prétendre aux plus hauts grades.

Et elle pourrissait l'espoir... la conviction qu'il y atteindrait.

Et puis, elle avait d'autres rêves encore...

— Un but qu'elle s'était assigné à elle-même.

Elle voulait, plus tard, dans la faible mesure de ses moyens, hélas !.. dédommager Frédéric de tous les sacrifices consentis par lui.

— Rendre moins lourde, moins écrasante la charge que, courageusement, il avait assumée.

Oh ! elle ne s'illusionnait pas !.. Pour mettre de côté mille... deux mille francs par an — ce qui serait superbe ! — il lui faudrait attendre longtemps... bien longtemps encore.

Mais enfin elle ne désespérait pas d'arriver à ce résultat.

Il était juste que Frédéric ne fût pas seul à supporter le poids d'une situation rendue si difficile, si pénible par le fait d'un malheureux — son mari à elle — qui avait payé de sa vie la faute qu'il avait commise.

Et voici que brusquement, à la minute où elle bâtissait ces projets.. bien modestes — et réalisables en somme — voici que brusquement le frêle échafaudage de ses rêves... de ses espoirs... s'écroulait.

Un homme était venu et avait déclaré :

— Au nom de M. Pierre Sartolles, je vous requiers d'avoir... avant deux jours... à me remettre les soixante mille francs que, il y a quatre ans, il vous a prêtés...

— A défaut de quoi... les poursuites contre vous, commenceraient immédiatement.

Les poursuites contre elle ?..

C'est-à-dire les billets protestés par l'huissier, la procédure rapidement menée, le jugement exécuteur du tribunal de commerce, l'expulsion du pensionnat, la honte, la misère, la famille...

La faillite !

Oui.

Et elle n'avait pas même le temps d'aviser Frédéric.

D'ailleurs, à quoi bon ?

Pourrait-il, cette fois, venir à son secours ?

Non, hélas !

Pas plus qu'elle il ne possédait cette somme énorme.

Pas plus qu'elle il n'était à même de se la procurer.

Ah ! il n'était pas possible que Pierre Sartolles eût donné un tel ordre...

— Un ordre aussi barbare...

Aussi haineux !

Non, ce n'était pas possible !

Pourquoi la haïrait-il, elle et les siens ?

Pourquoi, après les avoir sauvés une fois du naufrage... voudrait-il leur perte à cette heure ?

Accablé, lui aussi, par le malheur, il était à jamais cloué dans son fauteuil, impotent privé de l'usage de ses membres, de l'usage de la parole.

Privé de l'usage de la parole ?

C'était vrai.

Cela, elle ne l'ignorait pas.

Mais alors.. elle avait pensé juste.. ce n'était pas lui qui avait dicté à ce Rabier les instructions impitoyables dont il se faisait l'exécuteur.

Qui donc en ce cas ?

Régine ?

Non, tout protestait contre une pareille supposition.

Est-ce que, de tout temps, la femme du richissime banquier ne leur avait pas témoigné une amitié... un dévouement qui jamais ne s'étaient démentis.

Frédéric ne parlait d'elle qu'avec un respect infini.

Une reconnaissance profonde.

Il la vénérait comme une sainte.

Certainement elle était étrangère à ce qui se passait.

Peut-être même n'en savait-elle rien.

Alors.. alors.. ô mon Dieu, elle, madame Mauroy, ne comprenait plus. Sa raison s'égarait. Qui donc accuser ? Qui donc rendre responsable des évènements qui, en ce moment, se déroulaient ?..

D'un geste fébrile, elle avait piqué dans ses cheveux séparés en bandeaux, une capote noire, d'un goût très simple, et, jetant un long manteau sur ses épaules, elle s'était dirigée vers la porte.

Elle allait à l'hôtel de la rue de Babylone.

Là, elle demanderait après Mme Sartolles.

Elle voulait la voir.

Lui apprendre ce que sans doute elle ignorait.

(A suivre)